

# Die Natur in der Schule erleben



Der Kalendula-Schulgarten des LTB wird auch im Herbst gepflegt

## Joseph Degrand und Chloé Koib, Objectif Plein Emploi

Ein Garten auf dem Schulhof? Das hat das Lycée Technique de Bonnevoie (LTB) eingeführt, um den Schülern die Biodiversität näherzubringen und sie für ihre Umwelt zu interessieren.

Lydie Gaspar, Biologielehrerin im LTB, erklärt das Projekt „Natur an der Stadt“.

## Frau Gaspar, worum geht es bei „Natur an der Stadt“?

Lydie Gaspar: „Natur an der Stadt“ findet im Rahmen des Biologieunterrichtes von September bis Juli statt, jeweils zwei Stunden pro Woche.

Die Klasse arbeitet an Themen, die mit der Umwelt zu tun haben. Jeden Monat wird ein neues Thema behandelt: Im Oktober haben wir uns mit dem Thema 'Baum' beschäftigt.

Es ist mir wichtig, dass die Schüler die Umgebung wahrnehmen, in der sie leben. Deshalb sind wir in Bonneweg spazieren gegangen. Das Ziel war, die Schüler auf die sie umgebende Natur aufmerksam zu machen, auch hier in der Stadt.“

## Wie können die Schüler mit Spaß lernen?

L.G.: „Vielfältiges Lehrmaterial zu benutzen, ist wichtig, damit die Schüler aktiv teilnehmen. Um das Thema 'Baum' näherzubringen, habe ich den Film 'L'homme qui plantait des arbres' vorgestellt und anschließend haben wir das Arboretum Kirchberg besucht. Danach haben wir diskutiert, wie wichtig Bäume für die Umwelt sind. Das LTB hat seit 2010 auch einen Kalendula-Schulgarten. Kalendula ist ein Netz von solidarischen Gärten, dessen Ziel die Bewahrung der Artenvielfalt ist.“

Unser Garten wird von der Schulgemeinschaft gepflegt, im laufenden Schuljahr nehmen sechs Klassen an Workshops teil. Das LTB hat letztes Jahr sogar ei-

nen Preis für Biodiversität gewonnen.“

## Warum ein Garten am Gymnasium?

L.G.: „Mit dem Schulgarten können wir den Schülern konkret zeigen, woher Obst und Gemüse kommen. Sie können die Entwicklung des Lebensmittels verfolgen, vom Samen bis zum Obst oder Gemüse. Letztes Jahr hieß das Thema 'Gärten der Welt': Jeder Kontinent wurde anhand von Gemüse und Obst dargestellt. Die Schüler haben neue Obst- und Gemüsesorten kennen gelernt, die später geerntet und in Koch-Ateliers verarbeitet wurden. So verstand jeder, wie viel Arbeit in unserer Nahrung steckt. Der Garten muss gepflegt werden, aber es lohnt sich: Die Schüler können die Ergebnisse ihrer Arbeit erleben, riechen, anfassen und vor allem genießen.“

## Wie reagieren die Schüler auf diese Aktivitäten?

L.G.: „Positiv! Es wird ihnen bewusst, wie viel sie schon über Umwelt und Natur wissen. Ich hoffe, dass es in ihrem Erwachsenenleben Spuren hinterlassen wird: Sie werden sich Fragen

## Umwelterziehung

Umwelterziehung bedeutet, die Bevölkerung für Umweltthemen und einen vernünftigen Konsum der Naturressourcen zu sensibilisieren.

Umwelterziehung steht in enger Verbindung mit Nachhaltigkeit und nachhaltiger Entwicklung, die wiederum wichtig sind, wenn es um den Klimawandel geht bzw. darum, ihn einzudämmen oder zu verhindern.

über die Herkunft ihrer Lebensmittel stellen und ich hoffe, dass sie bei ihren Einkäufen dann z.B. auf die Saison von Obst und Gemüse achten werden.“

Mehr zu diesem Thema: [www.kalendula.lu](http://www.kalendula.lu) und [www.ltb.lu](http://www.ltb.lu)



Die Schüler haben die Natur in ihrem Viertel auf Plakaten schematisiert



Umweltbewusstsein wird durch vielfältige Aktivitäten erzeugt

Forum international de l'économie sociale et solidaire (FIESS) à Montréal du 17 au 20 octobre 2011

## Pouvoirs publics et société civile

### Eric Lavillunière, INEES

1.300 participants provenant de plus de 60 pays ont participé au FIESS à Montréal. Le Luxembourg était une nouvelle fois représenté par Objectif Plein Emploi et INEES qui étaient invités par les organisateurs.

Ces rencontres ont pris une tonalité particulière avec la concomitance du rassemblement des indignés un peu partout dans le monde qui se trouvaient ici à Montréal à 2 blocs du palais des Congrès où se tenait le FIESS.

Difficile de ne pas faire le lien entre le Forum, avec des délégués qui ont travaillé pendant trois jours pleins sur l'économie sociale et solidaire comme une voie de sortie de crise et qui ont particulièrement valorisé les politiques publiques en faveur de son développement, et ce mouvement d'occupation de l'espace public.

L'ESS fait l'économie pour 99% des habitants au contraire de l'économie financière qui ne se préoccupe que de l'intérêt des plus riches en captant pourtant une bonne part de financements

publics lorsque les affaires vont mal.

### Des solutions existent

Ainsi c'est tout le Forum qui s'est déplacé sur le lieu d'occupation pour signifier que des solutions existent pour sortir de ces modèles basés sur la croissance censée apporter le bonheur.

Nous ne vivons pas seulement une crise financière, mais aussi une crise de sens, une crise de valeurs et surtout une crise démocratique. Même les représentants des banques de développement internationales, de l'OIT et de l'OCDE, présents au FIESS, ont indiqué qu'ils commencent à prendre au sérieux le mouvement de l'ESS.

Les syndicats ont exprimé, à travers une déclaration officielle, leurs encouragements à ces processus. Mais il y a encore trop peu de politiques publiques nationales en faveur de l'ESS.

Et quand il y en a, elles reprennent trop souvent les modèles de soutien au secteur des entreprises



Des participants de 60 pays étaient venus à Montréal

classiques. Il peut être certes rassurant de s'appuyer sur de grands organismes publics qui font leur preuve et ont pignon sur rue et sur des structures d'accompagnement classiques, mais l'ESS n'est pas un secteur d'entreprises

comme les autres. Il exige de prendre en compte sa capacité de transformation sociale, de démocratie locale et de projet politique. En ce sens il était assez exemplaire de voir la ministre de l'ESS équatorienne se faire accla-

mer par les „indignés“ lorsqu'elle haranguait la foule en expliquant que l'ESS, inscrite dans la Constitution de son pays, porte le projet politique du socialisme de XXI<sup>e</sup> siècle.

Les problématiques des peuples autochtones ont également été au cœur de l'agenda tant ils symbolisent, à travers l'exploitation et la négation de leur identité, la barbarie de nos systèmes.

Plusieurs défis attendent maintenant l'ESS dans sa capacité à construire une parole politique globale et à „contaminer“ tous les débats publics. Des rendez-vous ont été fixés pour se retrouver lors du prochain sommet mondial de Rio +20 en juin 2012 qui sera consacré au développement durable.

L'ESS y sera pour exprimer avec force que le développement d'une économie verte ne sera pas suffisant pour nous sortir de la logique destructrice de la planète. Qui peut croire que les centaines de milliards d'euros investis pour recapitaliser les banques vont nous sortir du marasme?

Ce sont bel et bien tous nos modèles socio-économiques qui sont à repenser.